

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

OCTOBRE 2022 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





ÉDITO n°104

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.



La monomanie

de la guerre n'est pas propre à BHL mais au XX^e siècle tout entier. Ce qui est stupéfiant dans ce personnage de bande dessinée, et qui en a déjà fait réagir plus d'un, est l'invocation de la philosophie plutôt que d'Allah, de la défense du tombeau du Christ, de l'internationale ouvrière ou de la race aryenne comme caution de ses sermons guerriers ; de la philosophie ou de la « culture européenne ».

Cette monomanie n'est pas « catholique » ou « nationaliste », elle n'est pas « islamique » ou « communiste », elle est « philosophique ».

Pour autant BHL n'est pas un imbécile. Pour invoquer l'apôtre Paul contre le diable Poutine, il faut s'appeler Hillary Clinton et prêcher dans un autre contexte idéologique.

Comme le XX^e siècle est un repère chronologique incertain, précisons que cette monomanie est caractéristique de la culture bourgeoise. Pour cette raison le procès *ad hominem* du philosophe va-t-en-guerre est parfaitement inutile — ce serait ajouter à la longue liste des procès politi-

ques abjects dont la bourgeoisie se délecte.

Ainsi, le plus bourgeois dans l'œuvre de L.-F. Céline, qui ne mérite pas d'être qualifiée de « bourgeoise », ce sont ses pamphlets — non pas parce qu'ils expriment un antisémitisme, un racisme ou un anticléricalisme assez incohérent, pour ne pas dire foutraque, mais parce qu'ils expriment un désir de VENGEANCE. **Z**

PROPAGANDE & BANDE-DESSINÉE

Le « Daily Mail Online » (Royaume-Uni) dénonce le partenariat entre la firme Pfizer et la firme Marvel pour promouvoir la vaccination contre le coronavirus auprès des enfants.

Partenariat guère surprenant puisque les super-héros américains sont les porte-drapeau de la nation américaine et de sa puissance technologique ; au cours du XX^e siècle, les Etats-Unis ont pris la tournure d'une technocratie, l'appareil d'Etat s'y développant en dépit d'une constitution libérale affichant un individualisme typiquement anglo-saxon.

Les Etats-Unis ont développé une culture étatique non confessionnelle, dont les super-héros sont représentatifs, tout comme le cinéma d'une manière générale.

Le vaccin contre le coronavirus produit par Pfizer est un super-héros providentiel - il fut présenté comme tel par les médias américains dans un contexte de psychose généralisée - d'abord par D. Trump, puis par son successeur à la Maison Blanche.

La culture de masse publicitaire, dans le prolongement de la société de consommation, joue un rôle de ciment social complémentaire des religions privées.

MALRAUX DÉBOULONNÉ

C'est dans l'air du temps de déboulonner les

statues d'hommes illustres. F. Bourgeron, H. Bouhris (scénaristes) et H. Tanquerelle (dessin) ont choisi de le faire en bande dessinée plutôt qu'à l'aide d'une barre à mine.

Ce trio impertinent fait chuter de son piédestal André Malraux (1901-76), figure d'escroc intellectuel hors pair, passé maître dans l'art d'écrire sa propre légende. Si l'imposture n'est pas rare dans cette corporation, Malraux surclasse cependant la plupart de ses commensaux : journalistes, philosophes, économistes, politiciens, artistes, médecins...

Comme tous les escrocs, Malraux était bien sûr un grand séducteur, capable de tenir en haleine par ses discours brillants, en quoi il fut utile à de Gaulle pour recréer une France de carton-pâte sur les ruines encore fumante de la France bousculée et renversée par les chars allemands.

Mauvais romancier, Malraux est en revanche un personnage de roman épatant, dont l'existence pourrait fournir de nombreux épisodes à une longue série de BD, en comparaison desquelles les aventures de Tintin ou de Corto Maltese feraient pâle figure.

Les auteurs ont choisi de raconter l'épisode du prêt par Malraux de la Joconde aux musées de New York, en particulier à Jackie Kennedy.

Cela donne une BD qui met en relief la fantaisie du personnage, enveloppée de mensonges au point qu'il est difficile pour ses biographes de démêler le vrai du faux ; dès lors que l'on creuse une des actions héroïques de la légende dorée de Malraux, on s'aperçoit vite que la dent est cariée.

« Le Ministre et la Joconde » relève en outre la gageure de souligner la multiplicité des talents de Malraux, véritable boule à facettes de l'escroquerie intellectuelle.

Si E. Macron imite assez bien la stratégie politique de de Gaulle, il n'a pas trouvé son Malraux qui le dispenserait de prononcer lui-même les hommages funèbres des stars à panthéoniser.

GOD SAVE SALMAN RUSHDIE!

L'hommage de « Charlie-Hebdo » à la défunte reine Elisabeth II ne coule pas de source comme celui du « Figaro ».



Les « Avengers » de Marvel au secours du vaccin Pfizer, dont les ventes déclinent.

CHARLIE HEBDO



Une de « Charlie-Hebdo » par Bernar (mars 2007).

Cependant le rédacteur en chef Riss trouve deux qualités majeures à feu Elisabeth II, et ce bien qu'elle bafouait allègrement les sacro-saints principes laïcs ; la première est que la reine d'Angleterre ne commentait JAMAIS l'actualité (même pas sur son compte Twitter), ce qui la distinguait du commun des mortels, bien mieux que les déplacements qu'elle effectuait en carrosse ; mais, surtout, la reine (sortant de sa réserve) avait anobli l'essayiste **Salman Rushdie**, tandis que son sacrifiant de fils Charles, au contraire, aurait déclaré que l'auteur des « *Versets sataniques* » était un mauvais écrivain qui coûtait cher au royaume (en protection policière) (« *Charlie-Hebdo* », édito du 14 sept.)

Dire que si Riss n'était pas né Français mais Anglais, il s'appellerait peut-être aujourd'hui Sir Lawrence Mouse !

RÉAC, CABU ?

Le succès des mangas auprès des ados ne faiblit pas ; la France en est un des plus gros consommateurs et les librairies, les festivals et les bibliothèques publiques lui accordent une place toujours plus grande.

Aussi l'accueil réservé par Cabu aux mangas peut-il paraître aujourd'hui

complètement « réac », à l'instar de son goût pour le Paris d'avant J. Chirac (accusé par le caricaturiste d'avoir livré la capitale aux géants du BTP).

Pour être exact, Cabu ne visait pas seulement cette bande dessinée japonaise (plus industrielle que japonaise, en réalité), mais aussi la bande dessinée franco-belge, qu'il n'aimait guère dans l'ensemble, la jugeant trop militariste et puérile.

G. DELISLE AU TURBIN

Le bédéaste québécois **Guy Delisle**, dans un registre proche de celui de **Riad Sattouf** mêlant souvenirs personnels et observations politiques et sociales, raconte dans « *Chroniques de jeunesse* » (2021) sa vie de jeune adulte, partagée entre un job d'été dans une usine de fabrication de papier (destiné à l'impression du « *New York Times* »), et ses études pour devenir dessinateur dans un studio de dessin-animé.

Auravant G. Delisle s'est fait connaître par plusieurs reportages subjectifs sur la Corée du Nord, Jérusalem et la Birmanie. Ces récits de voyages laissent le lecteur sur sa faim car l'auteur, simple touriste, devait se contenter d'un point de vue limité sur des pays ultramilitarisés que leurs situations politiques a conduit à un repli extrême sur eux-mêmes.

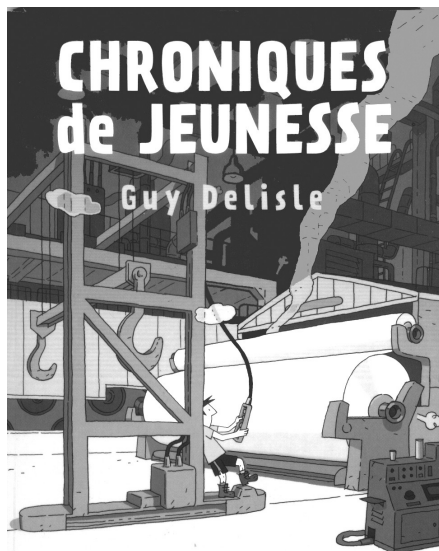
Dans ces « *Chroniques de jeunesse* », Delisle a le bon goût de nous épargner ses états d'âme pour faire le portrait d'une partie de la société montréalaise et ses codes nord-américains.

L'auteur évoque quand même la relation ambiguë qu'il a avec son père, divorcé et qui ne l'a pas élevé... mais le divorce est un fait de société majeur en Amérique du Nord.

Si le thème (principal) de la fabrication industrielle du papier peut paraître un peu trop technique *a priori*, G. Delisle parvient à le rendre intéressant grâce à sa maîtrise du récit et de la ligne claire. Certains théoriciens décrivent la BD comme un « art séquentiel » : le travail en usine est aussi très saccadé ; Charlie Chaplin est même parvenu à faire rire de l'esclavage industriel en soulignant cet aspect.



La « Méthode à Cabu » dans « Charlie-Hebdo » (mars 2007)



Rédaction/maquette : F. Le Roux, L.B.
Dessins : Zombi, Bob Moran.
Une : par Zombi.
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>
Revue de presse hebdo : www.getrevue.co/profile/zebralefanzone
E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi & Bob Moran

